



Annie Goetzing.

□ Chez *Dupuis*, rien qui aille même à la cheville de Naïma... Une aventure de plus pour Yoko Tsuno, par Roger Leloup: **Le canon de Kra...**

Un Boule et Bill pour les plus petits: **Boule (et Bill) contre les mini-requins**: une réédition en petit format.

Dupa se manifeste: un nouveau Chlorophylle pour lequel il remplace Macherot. Deux histoires marrantes. Et puis un Cubitus, **Cubitus chien sans souci**. Moyen. Le Chlorophylle s'intitule **Faits divers...**

## ROMANS

□ Aux éditions de l'*Amitié*, de Paul Thiès, **Les aventuriers du Saint-Corentin**. Coentintin, un enfant riche de treize ans, rêve de s'embarquer. Le sort lui sourit à cause d'un drame familial et le voilà mousse sur le Saint-Corentin. Où la vie est difficile mais mouvementée. Cela se passe en 1885, c'est invraisemblable, mais assez vivant.

Dans la même collection Les Maîtres de l'aventure, un bon roman d'Evelyne Brisou-Pellen: **Prisonnière des Mongols**. A travers l'histoire de la petite chinoise Tsing-Tchao, enlevée par les Mongols, un livre qui apprend plein de choses sur la civilisation mongole. C'est aussi un

bon roman d'amour et d'aventures. Bien écrit de surcroît.

En Bibliothèque de l'amitié, **Le royaume de la rivière** de Katherine Paterson. Le héros, c'est Jess, Jess et ses quatre sœurs, un garçon équilibré, gentil, ouvert. Il veut gagner la course, mais c'est Leslie la nouvelle qui gagne. Elle devient son amie et l'emmène au pays magique de Térabithia, qu'on atteint par amour, grâce à une vieille corde tendue au-dessus du torrent. Et puis Leslie se noie, et Jess doit continuer à faire exister seul Térabithia. Apprendre le deuil et que seul son amour du dessin peut le sauver. C'est un roman subtil, où le quotidien le plus familier est tissé de rêve, et de fantastique.

□ Au *Chardon Bleu*, **Plume Blanche l'Indienne**, de Philippe Renard. Un nouveau titre dans la collection Grands caractères, mais inédit celui-là. C'est un court récit mêlant conte et réel. Un village d'Indiens est attaqué par des soldats. Une petite fille en réchappe et devient l'amie des rats qui grouillent dans sa cachette, puis elle devient l'esclave d'un soldat brutal. Un beau texte, original.

□ A l'*Ecole des loisirs*, en Joie de lire, **Leo, Zack et Emma**, d'Amy Ehrlich et Steven Kellogg, est un

récit idéal pour les lecteurs débutants. Une histoire d'amitié à trois où les situations bougent, mais chaque fois, c'est difficile d'être celui qu'on laisse de côté, même volontairement. Dans la même collection, **Poinsettia ne veut plus de sa famille** de Felicia Bond est un récit plus sophistiqué, sensuel et drôle. C'est une petite cochonne qui adore sa maison, la banquette de cuir rouge de l'entrée et lire tranquille. L'ennui, c'est la famille nombreuse. Heureusement celle-ci déménage. Poinsettia reste. Se sent bientôt seule. Une histoire banale qui vaut pour la drôlerie de son vocabulaire.

**Petit Poil** d'Irina Korschunow, même collection, bénéficie d'abord des illustrations exceptionnelles de Reinhard Michl. Elles nous proposent l'image d'un Petit Poil, animal non identifié entre ourson et lutin. Le conte lui-même est classique et surprenant à la fois. Classique: l'histoire de la rencontre avec une petite elfe qu'il faut sauver, et le choix qu'il faut bientôt faire entre la vie terrienne et la vie aérienne des elfes, désincarnée. Original: le ton, romantique et familier.

La collection Neuf s'étoffe ce coup-ci, après un démarrage timide. Elle couvre désormais un champ assez large: de neuf à treize ans, et s'adresse à des lecteurs très variés:



*Poinsettia*, Ecole des loisirs.

**Vélo volé** de Francine Pascal est un très bon livre, l'histoire haletante et pleine d'humour d'Ari Jacob, fille de onze ans, intelligente et un peu trouillardarde, coincée entre une grande sœur tyrannique et un grand frère moqueur. On fréquente ses meilleures amies, on vit ses états d'âme et ses problèmes de conscience, mais en plus, il y a un suspense de vrai polar, à cause du vélo volé, bien sûr.

**Super Sheila** de Judy Blume raconte aussi la vie d'une petite américaine intelligente et fille cadette. Sheila donc est en vacances, c'est une fille qui parle un peu trop et trop vite, avec une fâcheuse tendance à prétendre savoir faire ce qu'elle aimerait savoir faire. En réalité, elle a peur des chiens, des araignées, de l'eau, et de ne pas être aimée. Et a le génie de se fourrer dans des situations délicates. Un livre sans prétentions, au rythme rapide, où beaucoup de filles de onze ou douze ans peuvent apprendre de petites choses sur elles-mêmes et sur les autres.

**Ça s'arrangera** de Brigitte Peskine est un livre plus ambitieux et assez original. L'héroïne découvre qu'il est horrible de vieillir. Et adopte une attitude de repli et de rejet qui sem-

ble égoïste alors que c'est plutôt un excès de sensibilité transformé en violence, comme souvent lors de la préadolescence. Dans une rédaction, elle prône l'euthanasie et se retrouve objet de la condamnation morale d'adultes qui n'ont rien compris. Bons portraits des parents et des copains, approche très fine des relations avec la grand-mère : un livre émouvant, à l'écriture un peu lourde encore.

**Quand Hitler s'empara du lapin rose** est l'histoire vraie de l'auteur, Judith Kerr, et de sa famille, la vie quotidienne d'une famille juive fuyant l'Allemagne nazie. Un livre plein de finesse, très rétro, très littéraire aussi, un peu lent pour les moins bons lecteurs.

On leur proposera plutôt le **Camp des castors** de Silvio d'Arzo, un roman animalier qui fait penser bien sûr au *Castor Grogh et sa tribu*, ce qui n'est pas un mince compliment d'ailleurs, mais aussi aux *Garences de Watership Down*. Les castors, prisonniers d'un élevage, organisent leur évasion, ce qui est toujours assez palpitant, voyez le cinéma... Un bon livre pour les amateurs d'univers ani-

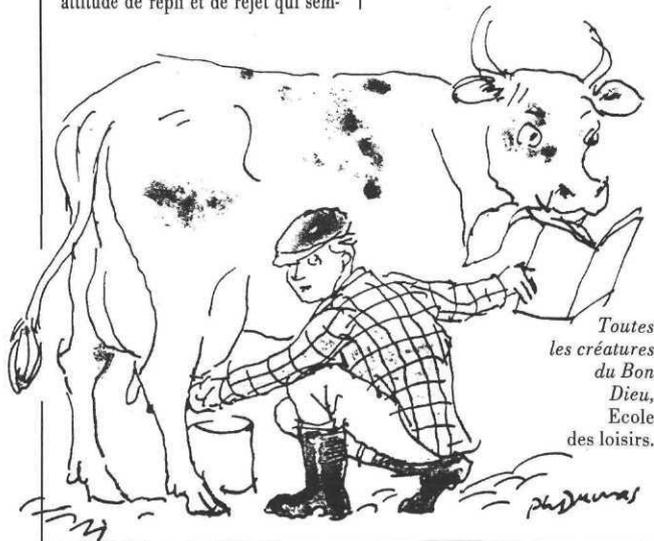
**« Quand Hitler s'empara du lapin rose » est une nouvelle traduction, ici complète, de « Trois pays pour la petite Anna », paru chez G.P., Souveraine.**

maliers reflets de l'organisation humaine.

**Impossible** de Yak Rivais reprend les ficelles de *Ça alors* paru l'an dernier : magie et poésie pseudo-surréalistes sont au rendez-vous. Il pleut des jeux de mots tirés par les cheveux, c'est peut-être drôle raconté à haute voix, ça ne passe pas le cap de l'écriture.

En nouvelles et romans, **Toutes les créatures du Bon Dieu** de James Herriot est la réédition d'une autobiographie parue chez Albin Michel en 1975. De l'humour anglais 100% pour raconter les deux premières années d'une carrière de vétérinaire à la campagne. C'est intelligent, plein de charme, et parfaitement tous publics.

Pour bons lecteurs, voici deux très bons romans difficiles à raconter et à classer. **Psion**, de Joan D. Vinge, c'est de la science-fiction. Chat est devenu télépathe, et l'enjeu d'une expérience qui le dépasse. Il est bientôt menacé de mort et doit parvenir à renforcer son pouvoir de communication télépathique. Il fait des rencontres, la psychologie et le space-opéra font bon ménage, et c'est remarquablement écrit et construit.



Toutes les créatures du Bon Dieu, Ecole des loisirs.

Dessin de Judith Kerr pour son roman autobiographique. Ecole des loisirs.



**Je suis le fromage** de Robert Cormier, l'auteur de la *Guerre des chocolats*, est aussi un livre qui joue sur la violence mentale. Mais c'est un livre plus abstrait, difficile. Adam Fermier est le fils d'un journaliste qui a été obligé de changer d'identité, à cause d'un secret d'état qu'il avait découvert. Ses parents sont morts et il ne sait plus qui il est. Il fait néanmoins l'objet d'interrogatoires, une persé-

cutio n à laquelle il résiste de toutes ses forces, sans beaucoup d'espoir... Comme dit la chanson d'où est tiré le titre : « *Le fromage est mangé...* » Dans un registre nettement plus rose, **Suite d'une fugue** de Brigitte Logeart raconte la suite de *Fugue d'Été* qui était un bon roman sentimental. Zoé, l'héroïne, a quinze ans, elle est à nouveau en vacances, une virée à Paris, pas trop réussie, puis elle part en Irlande retrouver Sean, déjà rencontré dans le premier livre. Mais voilà qu'elle n'est plus amoureuse de lui... Moins réussi que le premier, c'est de la littérature gentille, pour adolescents, pas du tout sulfureuse, comme voudraient le laisser croire des esprits mal tournés.

□ Chez *Flammarion*, en Castor poche, un classique : **La petite maison de la prairie** tome 1, de Laura Ingalls Wilder. Une saga comme on n'en fait plus. Merveilleux. **Dans les cheminées de Paris**, de Marie-Christine Helgerson, est un roman documentaire sur les petits savoyards ramoneurs, à la veille de la Révolution. On apprend des choses, c'est parfois émouvant mais un peu plat dans l'ensemble. **La ville en panne** de Joan Phipson est l'histoire très séduisante de ce qui arriva quand tout s'est arrêté. Bien mené, un peu long. **Une tempête de cheval** de F. Berliner est encore une histoire où,

parce qu'on laisse l'initiative aux enfants, on voit de quoi ils sont capables. Ici on est dans une ferme danoise, Lars, Mikkel et Marie doivent faire face à la vie quotidienne, et aux effets propres à la tempête. Suspense et justesse psychologique. Un bon livre.

Original, drôle et bien écrit : **Une télé pas possible** de Mary Rodgers. Annabel, quatorze ans, Boris, quinze ans, ne manquent pas d'idées pour exploiter l'invention involontaire mais géniale de Ben, petit frère d'Annabel : une télé qui passe les programmes du lendemain. Un peu long quand même...

Surtout comparé au court et troublant récit d'Alan Arkin, **Moi, un lemming**. Le héros en est Bubber, jeune lemming, qui s'apprête à partir avec toute la colonie de lemmings, pour se jeter de la falaise, dans un grand et inévitable suicide collectif. Un suspense évident. Un récit plein de force et de simplicité. Très belles illustrations de Gérard Franquin.

**Le sixième jour** d'Andrée Chedid est une reprise d'un livre paru en 1971. La vieille Om Hassan tente de sauver son petit fils du choléra, envers et contre tous. Un beau texte, un peu lent.

Enfin deux titres pour plus jeunes, humoristiques, enlevés : **Dragon l'ordinaire**, de Xavier Armange, raconte la quête amoureuse d'un dragon timide.

Un enfant qui lit seul avec  
*tire lire poche*

est ouvert à toutes les lectures possibles et à toutes les animations faites a posteriori. Résultats probants et enthousiasmants avec les 15 titres inédits d'auteurs français de cette collection-déclac.

Prix Alice 1984 : Les "Juliette" d'Hélène Ray  
Grand Prix Science-fiction Jeunesse 84 : "Le Naviluk" Thérèse Roche

**magnard jeunesse**

122, boulevard Saint-Germain - Paris 6<sup>e</sup>

le vol.  
17,70 F.



**Benjamin Superchien** de J.W. Mac Inverney est le récit à la première personne d'un Saint-Bernard à l'âme évidemment protectrice.

□ Chez *Gallimard*, en Folio Junior, des classiques : **Pinocchio** de Carlo Collodi, **Stalky and Co** de Rudyard Kipling, **Le fils du loup** et autres nouvelles de Jack London.

En Folio Cadet, deux rééditions : **L'histoire d'un souricureuil**, de Ted Allan et Quentin Blake, une valeur sûre, et **Barbedor**, avec les images splendides de Georges Lemoine (c'est, pour ceux qui l'ignoreraient, un texte de Michel Tournier).

Une belle histoire illustrée par Jean-Olivier Héron, et écrite par Jean Dousset : **Salut Pélican**. L'amitié entre un pélican, un goéland, un héron cendré et Justin le Col vert. Documentaire, simple, bien écrit et poétique aussi.

Trois titres plus rigolos : **Le lion Léopold** de Reiner Kunze, illustré par Christophe Besse, est devenu vivant — avant il était en peluche — grâce à un coup de soleil. Il se met à manger, à grandir, à avoir des conflits avec sa maîtresse, à vouloir être libre et à y réussir. Sympathique et réussi.

**Mon oncle est un loup-garou** de Marie Farré et Amato Soro met en scène un garçon qui soupçonne, non sans raison, son oncle... Mais il a tort... Un peu court.

**Les temps sont durs pour les fantômes** de W.J.M. Wippersberg et Käthi Bhend-Zaugg est un presque vrai roman, bourré de détails style foire du trône sur la vie quotidienne des fantômes. Ça fait penser à une série télé, c'est rigolo, pas toujours follement original, et admirablement bien illustré.

Du côté des Folio Benjamin, une très marrante **Chasse à l'ours** de Wilson Gage et James Stevenson. Nigouille le chasseur part à la chasse

à l'ours, mais à force de tourner autour de l'arbre, comment saurait-on qui chasse qui ?

Des **Histoires de lapins** de Janosch, adaptées par Erica Ménard, nous retiendrons ce vieux lapin qui se fait manger au moment même où il bassinait les petits avec ses conseils... Des sketches un peu rapides, un peu décevants.

Excellent, en revanche, **Le roi des bons** d'Henriette Bichonnier et Pef. Léon le roi se trouve très beau et fait tuer tous ceux qui essaieraient d'être plus beaux que lui. Résultat : une population qui s'enlaidit à plaisir, et, du coup, perd l'habitude de tomber amoureuse... Jusqu'au jour où... C'est délirant, comme une bonne farce.

**Tom bricole** de Russell Hoban et Quentin Blake est la suite de *Tom batifole*, paru il y a deux ans. C'est une folle course poursuite à base de grenouille sauteuse à deux places, et de pensionnat de jeunes filles louf-dingue.

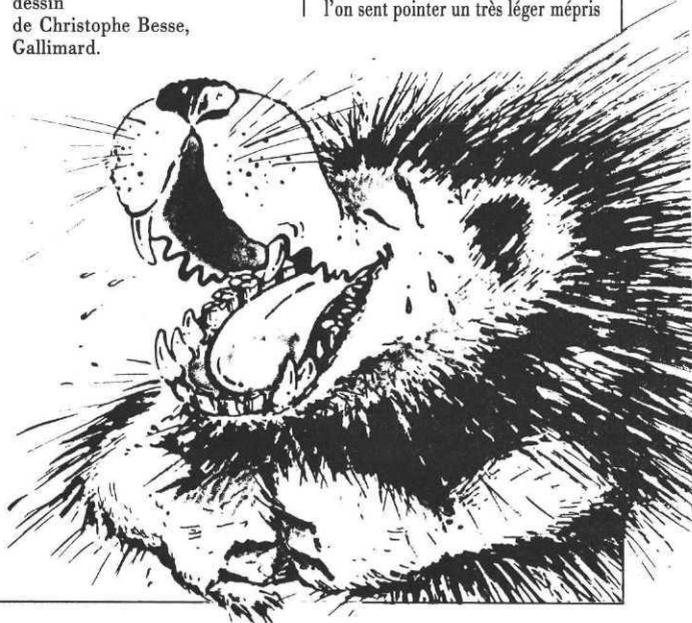
*Le lion Léopold*,  
dessin  
de Christophe Besse,  
*Gallimard*.

Et puis deux livres de comptines : **Les chansons pour chanter à tue-tête et à cloche-pied** de Prévert, illustrée par Marie Gard, c'est, sur un rythme épatant, une toute petite forêt, un immense brin d'herbe, et le reste à l'avenant.

**Ventripotame et colégram** de Marie Farré, images d'Amato Soro, ce sont des portraits de monstres. Certains sont très réussis : les blablateignes, ou la fougue qui fourre son nez partout. Une mention spéciale pour le micajou...

□ Au *Livre de Poche jeunesse*, une bonne histoire de **Géronimo par lui-même**, présentée par Jean-François Ménard. Un roman-document.

**Le piège gaulois**, de Pierre Miquel, c'est, au contraire, un document-roman, comme le sont les autres titres de cette série. Celui-ci semble particulièrement vite fait : les personnages, plutôt inconsistants, se bousculent sans rien apporter à la compréhension de cette époque, c'est écrit « utile », sur une trame facile, et l'on sent pointer un très léger mépris





Henriette Bichonnier  
et Pef  
par lui-même,  
Gallimard.

du public. On s'étonnera de notre sévérité: *qui bene amat...*, comme disaient les Romains.

**Le messager d'Athènes** d'Odile Weulersse mérite qu'on s'y arrête davantage. C'est l'histoire de Timoklès, jeune éphèbe bourré de dons qui suit son père, ostracisé. Mais lui et sa sœur sont capturés par des pirates, vendus comme esclaves, réussissent à s'enfuir. Timoklès a l'occasion de rendre service à Athènes, ce qui lui permet de revenir, happy end. Evidemment tout cela se déroule dans un décor reconstitué minutieusement, les dialogues sont piquetés d'informations, ce qui n'est pas un mal en soi. L'ennui c'est que ça se voit tant que ça donne envie de rire. Peut-être à cause de la B D, style Astérix, qui nous a accoutumés à ce genre de « citation » au second degré.

Deux bons livres, en revanche: **Le même en conserve** de Christine Nöstlinger, une réédition d'un roman de science-fiction original, grinçant, étonnant.

**Le journal de Wanda** de Wanda Przybylska est la chronique des années 42-44 à Varsovie par une petite fille de douze ans. Wanda dit au jour le jour son goût de vivre, et ce qu'elle voit: le ghetto de Varsovie, l'horreur. Elle est morte le 4 septembre 1944.

De la souffrance au rire: voici **Till l'Espiegle**, une adaptation pour les gens de huit ans des aventures du



*Histoires de fantômes*  
illustrées par Boiry,  
Livre de Poche jeunesse.

célèbre garnement. Un bon texte d'Alain Royer, paru il y a quelques années chez Bordas.

Roald Dahl, lui, a rassemblé d'excellentes **Histoires de fantômes**. Il les présente dans une introduction pleine d'enseignements, et très drôle de surcroît. Avec des remarques sur la littérature pour la jeunesse et sur les femmes écrivains qui méritent qu'on s'y arrête.

□ Chez **Nathan**, en Arc-en-poche, **L'Arche du diable** de Guy Jimenes est l'histoire semi-fantastique d'une goélette échouée. L'épave dégage une étrange angoisse. Le mystère est enfermé dans un coffre... Une construction un peu complexe, pour un joli texte.

## DOCUMENTAIRES

□ Chez **Albin Michel jeunesse**, deux titres dans l'excellente collection Un lieu, des hommes, une histoire. **Un fleuve en 1840: la Loire**, de Jacques Poirier, raconte le fleuve, son économie, la fin d'une époque (fiche dans ce numéro).

De Louis-René Nougier et Véronique Ageorges, **Un site de chasseurs préhistoriques, Rouffignac** est aussi un remarquable ouvrage; sur un sujet où l'on trouve beaucoup de choses, il renouvelle l'approche, et est, tout bêtement, passionnant.

□ Chez **Belin**, **La fête des petits matheux** de Philippe Boulanger, et **Les petits débrouillards** du Professeur Scientifx sont deux titres pour faire des maths, ou de la physique-chimie en jouant. C'est très astucieux, et très bien fait. (Voir le supplément Science/technique/junesse de ce numéro.)